

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Paris, le 14 décembre 1867, Marius Topin à François Guizot](#)

Paris, le 14 décembre 1867, Marius Topin à François Guizot

Auteurs : Topin, Marius (1838-1895)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-12-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote28, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Topin, Marius (1838-1895), Paris, le 14 décembre 1867, Marius Topin à François Guizot, 1867-12-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6355>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

28/

Paris - 14 Décembre 1867. 1

Monsieur,

J'attendais, pour avoir l'honneur
de vous faire hommage de mon livre,
votre retour de Val-Richer. Mais j'ai
appris hier, de m^r, votre fils, que
vous ne rentreriez pas à Paris avant
le milieu de Janvier. C'est ce qui

me détermine à vous envoyer
en Normandie ce que j'aurais
de beaucoup préféré avoir le plaisir
de vous remettre à vous même.

En vous adressant mon livre,
Monsieur, je ne fais que m'acquitter
de la dette que j'ai contractée envers
vous, en l'écrivant. Ce sont vos
œuvres en effet que j'ai consultées
les yeux et que j'ai profondément
étudiées, avant d'entreprendre ma
tâche, et ce sont les conseils, que

Vous avez bien
je me suis le plus
livre et le résultat
d'efforts laborieux
soins infinis.

recommander à
justice, et aussi
J'ai l'honneur
un profond respect

Votre très-dévoté
Admirateur,

17, rue de Hano

Vous avez bien voulu me donner, que
 je me suis le plus volontiers rappelés. Ce
 livre est le résultat de quatre années
 d'efforts laborieux, d'élan incessant, de
 soins infinis. A ce titre j'ose le
 recommander à votre amitié, à votre
 justice, et aussi à votre bienveillance.

J'ai l'honneur d'être, avec
 un profond respect,
 Distingué,

Votre très-dévoté, très-humble
 admirateur,

Maximilien Copin.
 17, rue de Honneur.